



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

142 | 2011  
2009-2010

---

# Histoire de la France féodale

Dominique Barthélemy

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1168>  
ISSN : 1969-6310

### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011  
Pagination : 156-157  
ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Dominique Barthélemy, « Histoire de la France féodale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 26 juillet 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1168>

---

Tous droits réservés : EPHE

# HISTOIRE DE LA FRANCE FÉODALE

Directeur d'études : M. Dominique BARTHÉLEMY

Programme de l'année 2009-2010 : I. *Enquêtes sur les Capétiens*. — II. *Les démons dans la France féodale*.

## I. *Enquêtes sur les Capétiens*

La première conférence, consacrée aux premiers Capétiens, a eu pour objet de contribuer à la révision de leurs bilans, roi après roi, à l'aide à chaque fois d'un dossier qu'un élément nouveau fait rouvrir ou reconsidérer. Dans l'ensemble, l'hypothèse est que la dynastie à ses débuts, sans être hégémonique dans son royaume, n'a pas toute la redoutable faiblesse que lui ont prêtée les historiens de la vieille école. Elle disposerait en effet d'un avantage moral et social imprescriptible dans une société « féodale » dont le caractère conformiste et hiérarchique n'a pas toujours été bien perçu. On dispose, pour reconsidérer son histoire, d'un guide et d'un stimulant précieux qui est l'admirable thèse de Michel Bur sur sa partenaire et adversaire essentielle, la lignée des comtes de Blois et de Champagne (*La formation du comté de Champagne*, Nancy, 1977).

Robert le Pieux, signalé par Michel Bur pour son application à bouter Eudes II de Blois hors de Reims, apparaît comme très attaché au contrôle, total ou partiel, de plusieurs cités du Bassin parisien. La conférence suit pas à pas et confronte à d'autres sources, à cet égard, les *Histoires* de Raoul Glaber lorsqu'elle évoquent ce roi (II.1 et 15, III. 5 à 8), son effort guerrier et politique sur Auxerre, sa politique d'aide (occasionnelle) à l'ordination d'évêques préréformateurs. Cette politique religieuse semble une des cibles essentielles, inaperçue de Claude Carozzi et de Georges Duby, de l'évêque Adalbéron de Laon dans son *Poème au roi Robert*.

Raoul Glaber nous permet d'enchaîner sur les débuts d'Henri I<sup>er</sup> (*Histoires*, III.34 à 37), lui aussi soucieux de maîtriser une ville comme Sens face à Eudes II de Blois. Monsieur Vladimir Bogomolets présente alors un exposé sur le mariage d'Henri I<sup>er</sup> avec Anne de Kiev, et l'on enchaîne sur l'examen de la notice du sacre de Philippe I<sup>er</sup> par l'archevêque Gervais de Reims (1059), en remarquant combien ce dernier est soucieux de marquer son rôle consécuteur face à la présence de deux légats du pape (comme si le pape avait voulu s'attribuer le sacre royal français?).

Une fois sacré, Philippe I<sup>er</sup> rend la justice aux églises, et l'on commente de près la charte et notice de son jugement de 1066 en faveur de Saint-Médard de Soissons (Maurice Prou, éd. *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>*, Paris, 1909, n° 27).

À son tour, Louis VI est célébré par l'abbé Suger comme un défenseur des églises. Mais on confronte à la fameuse *Vie de Louis le Gros* le bilan beaucoup plus nuancé que dresse, de ce roi, le moine normand Orderic Vital (*Histoire ecclésiastique* XI, 34-36). On réexamine dans la foulée l'épisode de la levée de Reims (1124) dans lequel Suger (*Vie de Louis le Gros*, 28) exalte la mobilisation autour du roi et le patronage de

Saint-Denis. En fait, la pression de l'empereur Henri V sur Reims a dû être faite pour détourner Louis VI du Vexin dont il avait pris l'étendard à Saint-Denis et, si dans l'été 1124 ce roi a tenu tête à une coalition adverse, il n'en a pas moins peu après laissé Thibaud de Blois hériter de son oncle le comté de Champagne (1125), ce qui constitue un cumul très dangereux. Dans l'ensemble, Louis VI serait éclipsé par les princes voisins de son « domaine », plutôt qu'il ne les éclipserait lui-même soudainement, si aux années 1130 son partenariat avec la papauté et l'Église ne préparait nettement la grandeur de ses descendants (« rois très chrétiens » à partir de 1160). Il semble pour conclure provisoirement (jusqu'à l'automne prochain) que Louis VI ne serait, malgré tout, pas parti de si bas et n'aurait pas aussi nettement redressé la barre, que le disait la vieille école.

## II. *Les démons dans la France féodale*

On tombe de haut tout de même en entamant la seconde conférence, puisqu'il s'agit de l'univers démoniaque, à travers plusieurs pages de l'*Autobiographie* de Guibert de Nogent (I.25 et 26, III.16, III.19). Cet auteur apparaît comme un témoin (et acteur) de la mutation religieuse très significative de « l'an 1100 », en son œuvre cohabitent des possédés victimes de la juste vengeance de Dieu et des saints, avec des récits de pactes avec les démons, d'un enjeu inédit jusqu'alors, et la Vierge Marie commence à affronter les démons pour leur disputer l'âme des mourants, ce qui est aussi un type de récit très neuf. Cette lecture de textes démoniaques se prolonge par l'organisation d'une journée d'études, le 28 mai 2010, sur *Moines et démons. Autobiographie et individualité au Moyen Âge central, X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec Rolf Grosse et grâce au soutien financier de l'École pratique des hautes études, de l'Institut historique allemand et de l'université Paris-Sorbonne – Paris-IV.